



Jakob Gautel. «...Just another word». 1999. Vue de l'installation. (Ph. A. Bohn)

paris

## JAKOB GAUTEL

Chez Eriko Momotani  
24 février - 7 mars 1999

Eriko Momotani a repris sa programmation de *micro-expositions* dans son nouvel appartement (un grand studio) situé à mi-chemin du Marais et de Bastille. Jakob Gautel a inauguré ce nouveau lieu avec une exposition intitulée *...Just another word...*

L'ossature de sa proposition est constituée par «*Liberté, j'écris ton nom*», ce vers que l'artiste savait tout juste être de Paul Eluard, mais qu'il n'avait jamais pensé, jamais précisément contextualisé. Puis il y a eu sa surprise et son incompréhension face à une utilisation absurde du mot «liberté» sur une série d'emballages de paquets de sucre en poudre. Peut-être la soudaine prise de conscience que ce mot est instrumentalisé de multiples façons et utilisé à des fins souvent triviales.

Jakob Gautel et Eriko Momotani ont, pendant plus d'un mois, collecté des documents et des produits qui intègrent et perpétuent cette idolâtrie protéiforme dont le mot «liberté» fait l'objet. Valeur républicaine, slogans publicitaires, bons mots journalistiques, titres de livres, chansons : récupérant avec une certaine rigueur tout ce qui se présentait, ils sont parvenus à entrer près de 250 références dans l'ordinateur d'Eriko Momotani. Ils ont couvert les murs du bureau de ce cernier de coupures de journaux amassés sur les meubles, les étagères, la tablette de la cheminée, des livres et des objets déclinant à l'infini la même icône : «liberté». L'artiste présentait aussi un globe terrestre réduit à la sécheresse du système des parallèles et des méridiens

l'assimilant à une cage dorée. Un énorme ventilateur de cinéma soufflait un puissant «vent de liberté» au prix d'un vrombissement étourdissant. Jakob Gautel, présent tous les jours, recopiait inlassablement le mot liberté sur un cahier d'écolier.

Somme toute, il y avait peu à voir, même pour des «yeux fertiles». Et ce peu était une première bonne raison pour ne pas considérer la proposition de Gautel et Momotani comme une exposition ; une première invitation à ne pas se comporter comme un spectateur. Il ne s'agissait pas pour autant d'une de ces vaines tentatives de mettre le spectateur à l'œuvre, d'un de ces lourds dispositifs si autoritairement interactifs qu'ils infantilisent, voire asservissent, le spectateur-participant. L'existence de l'œuvre, sa formation, ne requérait pas la participation active du visiteur puisqu'elle procédait principalement de l'action même de l'artiste obéissant aux protocoles simples qu'il s'était fixés. Collecter, afficher la collection, l'informatiser, recopier le mot liberté, être présent. Le résultat de ce travail aurait pu être présenté au public a posteriori et jouer alors de l'ambiguïté œuvre-document. Mais la présence permanente de l'artiste sur le lieu, le fait que la présentation au public n'interrompe pas la genèse de l'œuvre, enfin, le contexte de l'appartement et la présence de l'hôtesse, composaient l'architecture d'une réelle ouverture de l'œuvre. Si on peut considérer que sans rien exiger du visiteur, l'œuvre de Jakob Gautel intégrait de toute façon ce dernier, on peut tout autant estimer que ce même visiteur, quel que soit son comportement (jusqu'à son absence),

art press N° 246, mai 1999

déterminait l'œuvre. Chaque visite en marque une séquence. Chaque visiteur est réellement co-auteur de ce qui s'est passé lors de son passage. La démarche de Jakob Gautel donne une dimension nouvelle à la question de la perception de l'œuvre. Car du fait même du fondement relationnel de la proposition en question, il ressort que le visiteur, s'il éprouve nettement le sentiment de contribuer à la formation de l'œuvre (par sa présence, par sa lecture, par sa discussion avec l'artiste et l'hôtesse), est également frustré dans son ambition de perception globale. Ce qui lui est donné, c'est la perception de sa seule participation. Le spectacle de lui-même face à / avec / dans une œuvre. Presque le spectacle de lui-même en artiste.

Alexandre Bohn